

LE PÂTURAGE EN MARGUERITE

Il existe différentes organisations possibles pour mettre en place du pâturage tournant sur son exploitation. La réflexion doit intégrer les notions de gestion de l'herbe, de travail de l'éleveur et de bien-être animal dans un contexte où les conditions climatiques sont de plus en plus difficiles. En effet, les excès d'eau alternant avec des périodes de sécheresse, et des périodes venteuses et froides alternant avec des périodes de fortes chaleurs voire de canicule.

A l'exemple de Pierrick Sourdon à Semblançay, la réflexion a conduit à mettre en place un système qui colle au terrain et met à profit la présence d'un bosquet qui servira de zone d'accueil privilégiée des animaux. Le principe est d'avoir un couloir central, un accès à tous les paddocks par des couloirs et un paddock sacrifié l'été où il y a de l'eau et de l'ombre.

Ce jeune éleveur de Touraine a mis en place ce système sur 16,60 ha qui passeront à 20 ha en 2021. 12 paddocks entre 2,6 ha et 0,80 ha ont été cloisonnés. Cela permet de faire pâturer un lot de 25 VA, 25 veaux et un taureau. Cette année, les animaux ont pâturé du 5 avril au 14 juillet.

Les prairies implantées en 2017 et 2018 sont composées de M Terrain (fétuque, dactyle, RGA, trèfle blanc, trèfle violet, lotier), complété de 500gr de Chicorée (Puma II) et 500gr de Plantain (Céres Tonic).

La marnière c'est là que les animaux viennent boire, manger quand l'herbe se raréfie et se mettre à l'ombre. C'est là que le foin de la transition est mis au printemps et à l'automne quand l'herbe se fait rare.

Ce système permet de ne pas surexploiter les prairies et de garantir le bien-être des animaux en utilisant le bosquet existant dans les parcelles de pâturage.

Après deux années de sécheresse, les prairies sont toujours en place et productives.

En 2020, il y a eu 5 ha de fauché (4 paddocks) début mai en enrubannage pour une production de 24 t de MS (Rendement 4,7 T de MS/ha – bottes de diamètre 130cm, 650 kg brut à 40% de MS).

Il y a aussi du foin de fait sur 2,4 ha (2 paddocks) début juin pour une production de 6,8 t de MS, soit un rendement 2,8 t de MS/ha, sans pâturage avant car cela a été fait dans une zone asphyxiée par l'excès d'eau.

La production d'herbe valorisée au pâturage est de 45 T de MS. La production du printemps 2020 est donc estimée à 4,6 T de MS/ha en moyenne. Il n'y a eu qu'un passage de pâturage derrière chaque fauche au lieu de deux.

Les avantages de cette organisation résident dans la simplicité et le gain de temps. Elle permet de gérer les changements de paddock en 15 minutes. N'importe qui peut changer les vaches. D'autre part, il n'y a pas de dégradation de la prairie liée à la présence d'abreuvoir ou de râtelier dans les paddocks pâturés, seuls les 1500 m² de couloir et de marnière étant dégradés.

